L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

[illegible] ......$12 } payable d'avance.
[illegible] ......$10 }

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 11 NOVEMBRE 1841.

POUR GOUVERNEUR:
HENRY JOHNSON.

L'ABEILLE ET LE COURRIER DES ETATS UNIS.

"Quoiqu'en dise notre bienveillante amie l'*Abeille*, nous sommes et voulons demeurer étranger aux partis de ce pays." *Courrier des Etats-Unis.*

Cette assertion aurait été passée sous silence, malgré son injustice, si le *Courrier des E. U.* n'était revenu sur ses classifications des partis qui divisent l'Union Américaine. Tant qu'il ne s'agit que de nous, nous sommes disposés à faire bon marché des appréciations de nos confrères quelque erronées qu'elles puissent être, persuadés que l'heure de la justice doit sonner pour tous; mais lorsqu'il s'agit de nos convictions politiques, lorsqu'il s'agit des principes à la défense et à la propagation desquels nous nous sommes voués, la même tolérance ne nous est plus possible.

Le *Courrier des Etats-Unis* fait profession de neutralité politique, ou plutôt il prétend ne juger la politique du pays et ses partis que du point de vue français ce qui semblerait garantir la plus complette impartialité. Cependant on le voit presque toujours, sinon invariablement, pencher vers un parti. Or, est-ce là de la neutralité, de l'impartialité? Ce n'est pas que nous lui en fassions un crime, tant s'en faut: car nous sommes de ceux qui pensent que la neutralité politique est un non sens, à quelque point de vue qu'on se place et quelques bonnes intentions qu'on puisse avoir. Mais nous avons dit, parce que tel était notre devoir, ce journal qui se dit neutre ne l'est pas, il incline évidemment vers un parti, ainsi tenez-vous pour avertis la dessus. Et voilà sans doute ce que notre confrère de New-York aura pris, bien à tort, pour une manifestation de malveillance.

C'est du reste la conduite que nous avons tenue invariablement envers tous les journaux se disant neutres: circonstance qui prouve combien cette accusation de malveillance est peu fondée.

Nous n'avons jamais mis en doute la sincérité des professions de foi du *Courrier des Etats-Unis*; ce qu'il dit il le pense sans doute, mais est-il donc à l'abri de l'erreur? aurait-il des prétentions à l'infaillibilité? Est-il impossible que ses appréciations de la politique américaine soient fausses en tout ou en partie? Comment donc a-t-il pu lancer contre nous ce reproche de malveillance? Car enfin nous n'avons fait autre chose que combattre ses doctrines et mettre en garde les électeurs superficiels que pouvait induire en erreur sa profession de neutralité.

Le *Courrier des Etats-Unis* se croit neutre de la meilleure foi du monde nous n'en doutons point; mais nous croyons, nous, avec la même bonne foi qu'il ne l'est pas. Et parce que nous le disons tout haut on nous accuse de malveillance!

Mais à quoi bon, dira-t-on, révoquer en doute la neutralité d'un journal? croit-on que le public ne puisse s'en appercevoir de lui-même? Pour les lecteurs qui réfléchissent et qui s'occupent activement de politique c'est sans doute inutile de rien dire: mais ne sait-on pas que les masses se donnent rarement la peine de réfléchir et qu'elles ne jugent guère la politique que par la surface? Or c'est précisément parmi les masses qu'un journal peut nuire par une fausse neutralité. De là l'obligation de le faire connaître.

Ainsi lorsque le *Courrier* dit: "Les conséquences vraies que recèlent en eux les mots locofocos et whigs, c'est que la victoire du premier de ces partis a pour but de maintenir la souveraineté populaire là où elle a résidé jusqu'à présent, c'est à dire à la base du du corps social, et que les efforts du parti contraire tendent à la faire remonter au sommet. Le locofoco, en général, c'est le cultivateur, l'artisan, l'homme du peuple, le whig, c'est le négociant, l'homme de banque et de spéculation, le bourgeois." Nous le croyons sincère et de bonne foi, mais nous avons en même temps l'intime conviction qu'il calomnie le parti whig, qu'il prête au parti locofoco des sentimens qu'il n'a pas, qu'il méconnait complètement les doctrines respectives comme les tendances et l'origine des partis, et qu'en un mot il rompt une lance en faveur des locofocos tout en faisant profession de neutralité.

Quant aux doctrines en elles-mêmes, nous ne prendrons pas la peine de les réfuter persuadé que le bon sens du public en fera justice. Seulement nous ferons remarquer que le *Courrier* se préoccupe beaucoup trop des formules politiques de la vieille Europe. Il n'y a ici à proprement parler ni homme du peuple ni bourgeois grâce à l'extrême mobilité de la fortune et surtout à la facilité donnée à tous sans exception d'acquérir une honnête aisance sinon l'opulence. Il peut arriver, et cela arrive fréquemment en effet, que le riche d'hier soit pauvre demain comme il arrive tous les jours de voir le pauvre d'hier dans le riche de demain.

Or, au milieu de ces flots toujours changeans il ne saurait y avoir une base fixe, une classification arrêtée, des gens du peuple et des bourgeois. Ce sont des mots vides de sens ici où la chose qu'ils expriment ailleurs n'existe pas.

La tendance qu'on fait découler de cette classification erronée tombe donc d'elle même. Pour s'en convaincre d'ailleurs, il n'y a qu'à examiner attentivement la composition des partis, on s'appercevra bien vite que le parti locofoco renferme, comparativement au nombre, plus d'aristocrates orgueilleux de leur fortune que le parti whig.

Nous ne savons si nous serons compris; mais ce que nous savons bien c'est que la malveillance, quoiqu'on en dise, n'a point dirigé notre plume.

Nous cherchons autant que possible à ne pas négliger de donner publicité à tout ce qui nous paraît être fait dans l'intérêt de la communauté, et de la justice, que ces actes soient émanés ou de simples particuliers ou de fonctionnaires publics. Nous signalons donc aujourd'hui avec le plus grand plaisir la mesure que vient de prendre M. W. Freret notre maire, à propos de l'assassinat commis sur une personne dont on n'a pas encore pu découvrir le nom et dont le corps criblé de blessures est resté exposé dans le courant de la semaine dernière dans la deuxième municipalité. Une proclamation sortant des bureaux du maire, et que l'on verra dans nos colonnes d'annonces, offre cinq cents piastres de récompense à la personne ou aux personnes qui donneraient des renseignements qui pourraient faire arrêter le meurtrier ou les meurtriers ou les livrer à la justice; nous répétons, nous applaudissons à cette mesure qui pourra peut être faire découvrir les auteurs d'un crime qui ne doit et ne peut rester impuni.

La malle est arrivée hier soir à sept heures, cinq heures plus tard que le temps fixé.

La goëlette texienne de guerre, arrivée hier soir à cinq heures dans notre port a été saluée par la ville par vingt et un coups de canon.

COUR CRIMINELLE.

Séance du 10 Novembre.

La cour assemblée hier sous la présidence de M. le juge Canonge n'eut à s'occuper que d'affaires de fort peu d'importance. Parmi les causes appelées à cette séance nous avons remarqué celles qui suivent:

John H. Love et James Winchell accusés d'avoir enlevé un esquif renfermant huit jambons. Le tout appartenant à Mr Gregory Byrne. Les témoignages entendus dans cette affaire étaient si accablants que malgré les dénégations continuelles de Love, ces deux accusés ont été reconnus coupables par le jury.

Hugh Byrne, accusé d'avoir volé, le 1er octobre dernier une montre d'argent appartenant à Mr. Smith résidant rue Marigny, 3ème municipalité. après plus de deux heures de délibération, le jury n'ayant pu s'accorder pour un verdict, Byrne a été renvoyé pour subir un autre jugement.

J. Perrez, Mexicain, accusé d'avoir volé à Wm. Porter, demeurant rue Ste. Anne, plusieurs billets de Banque, une montre en or, et 5 montres d'argent. MM. les jurés sans même entrer dans la chambre des délibérations ont immédiatement rendu un verdict de culpabilité.

Jos. Murphy accusé d'avoir volé à John R. Young, une malle renfermant pour environ $25 ou $30 de hardes a été déclaré non coupable.

La séance s'est levée à 2 heures et un quart.

ELECTIONS.

Nous devons à la politesse du commis du steamer Jeanne d'Arc, arrivé hier soir fort tard, des journaux du Mississippi.

Nous connaissons les retours positifs de 15 comtés, onze autres comtés nous fournissent quelques rapports. Toutes ces nouvelles sont loin d'être favorables au parti whig. Le Whig de Vicksburg dit que si le nord du Mississippi ne fournit pas de meilleurs rapports, il y a tout lieu de croire que nous ne tromperons pas. Jusqu'à présent cependant Shattuck (W.) a obtenu 7,397 et Tucker (L. F.) 6,364. Il paraît que Adam L. Bingaman est le candidat du ticket pour le Congrès qui a obtenu le plus de voix. Les whigs en faveur du paiement des *bonds* ont élu 29 membres à la législature, ceux de l'opposition n'en ont nommé que dix.

On n'avait pas encore pu amener le Sénat du Tennessee à fixer un jour pour procéder à l'élection de deux Sénateurs des Etats-Unis.

Nous avons à annoncer la mort d'un de nos confrères, M. Joseph L. Buckingham, l'éditeur du Feliciana whig.

Nous voyons par un article inséré dans le *N. Y. Commercial Advertiser* qu'un steamer de guerre le *Styx* est attendu à Halifax avec le nouveau gouverneur Sir Charles Bagot. Le *Styx* devait quitter l'Angleterre le 10 octobre. C'est un nouveau bâtiment portant un 96 sur le pont. Le prochain steamer de la ligne Cunard ne doit partir que le 19.

INTERIEUR.

STEAM-SHIP CREOLE—Nous lisons dans le *Mobile Advertiser*:

Le steam-ship Créole est entré dans notre port samedi dernier, venant de N-York après avoir touché à Charleston et à Key West, il a fait ce voyage en 14 jours. Ce navire a été construit le printemps dernier à New-York sous la superintendance personnelle de son commandant le capitaine Day, c'est sans contredit tout ce que nous avons vu de mieux jusqu'à présent. Ce batiment est destiné au transport de la malle entre Mobile et la Nouvelle Orléans il commencera son premier voyage mercredi prochain. Nous ne pouvons pas donner une description minutieuse de ce steamship, il nous suffira de dire que le bon goût, la solidité, l'élégance et le comfortable ont présidé à sa construction qui n'a pas couté moins de $60,000 à New York, samedi il a reçu la visite de tout ce qu'il y avait d'étrangers et d'habitans à Mobile. Les passagers qui sont venus à bord font grand cas de sa marche et de sa manière de se comporter à la mer, il a subi très favorablement l'épreuve de plusieurs coups de temps qui lui sont survenus dans le voyage qu'il vient de faire. En un mot, la Créole fait honneur au commerce et est la preuve irrévocable des progrès du génie américain.

On parle encore du projet de réunir le Texas aux Etats-Unis. On assure qu'une demande formelle du Texas sera soumise à cet effet au prochain Congrès et que son acceptation n'est pas douteuse.

Nous croyons que cette nouvelle mérite confirmation.

En publiant le compte rendu des travaux d'une convention whig tenue pour choisir des candidats le New Hampshire Statesman dit que le candidat locofoco pour gouverneur est un M. Henry Hubbard, connu depuis trente ans comme un violent partisan de l'ancien fédéralisme, Il était opposé à la guerre contre l'Angleterre, un zélé soutien de la convention de Hartford, tellement zélé que, seul entre tous les zélés fédéralistes de l'époque, il se présenta devant le gouverneur et le Conseil pour les convaincre de l'utilité, de la nécessité de nommer des délégués à cette convention.

Ce fait prouve combien les loco-focos sont peu sincères en nous qualifiant quelquefois de fédéralistes. Voilà un fédéraliste forcené qu'ils choisissent pour leur candidat; la plupart de leurs chefs sont fédéralistes aussi et c'est pourtant à ses adversaires qu'on envoie l'épithète de fédéraliste!

On dit que le ministre de la marine a convoqué une cour martiale à l'effet d'examiner la conduite du capitaine Bolton qui est revenu sans ordres de la mer Méditerranée à bord de la frégate Brandywine. La cour siégera à New York et sera présidée par le commodore Stewart.

MARINE DES ETATS-UNIS.

La frégate *United States*, com. Armstrong, maintenant à Norfolk doit, assure-t-on, faire voile sous peu pour l'Amérique du Sud, ayant à transporter à sa destination l'honorable John S. Pendleton, chargé d'affaires près de la république du Chili.

Le vaisseau des E. U. *Constitution*, capitaine Turner, venant de la mer pacifique était à Rio de Janeyro, le 11 septembre se rendant aux Etats-Unis.

La frégate *Potomac*, capitaine storer, et la goëlette de guerre *Enterprise*, lieutenant Goldsborough étaient aussi à Rio à la même époque.

On a payé pour le nétoyage des rues de New-York pendant l'année dernière $111,000, et pour les six premiers mois de cette année $90,000.

D'après des documens officiels, l'évaluation des propriétés réelles et personnelles de la ville de New-York s'élève pour cette année à environ $252,000,000. L'évaluation de 1840 était plus élevée de plus d'un million.

S'il faut en croire le *N. Y. Journal of Commerce*, cent soixante élèves se sont fait inscrire à l'école de médecine de New York pour suivre les cours de la présente année: c'est une bonne affaire pour les professeurs qui recevront ainsi chacun environ trois mille piastres de bonification. Nous laissons au public à décider la question de savoir s'il y a ou non avantage pour lui.

Le terrain sur lequel on a bâti le *Fly Market* de New-York avait été échangé avant la révolution pour un cheval, ou du moins l'échange avait été convenu entre les parties: mais le cheval se trouvant déféré des quatre pieds au moment d'effectuer la livraison et le propriétaire du terrain insistant pour recevoir le cheval ferré, l'affaire fut manquée. Ce terrain vaut maintenant un demi million de piastres.

Il a différentes manières de dissiper les rassemblemens ou émeutes: la persuasion d'abord, et, à défaut, les décharges de canon ou de mousqueterie. Dans ces derniers temps on a employé un moyen plus efficace et moins dangereux: l'eau lancée à la figure par des pompes à incendie. Le maréchal comte Lobeau s'en est servi, avec beaucoup de succès, comme on sait sur les Parisiens. Mais un nouveau moyen plus pacifique encore vient d'être mis en pratique, avec un succès merveilleux dans un des Etats de la Nouvelle-Angleterre. Il s'agit tout simplement de faire une quête et de présenter à chacune des personnes composant ce rassemblement la boite aux contributions. Nous sommes vraiment dans le siècle des améliorations.

VARIETES.

UN CORSAIRE SOUS LA TERREUR.

[Voir l'Abeille d'hier et d'avant hier.]

Le mistral soufflait avec furie au moment où nous avons laissé le cours de notre récit pour entrer dans quelques détails rétrospectifs qui nous semblaient indispensables. Le brick était alors dans un état de délabrement complet. Ses dernières voiles venaient d'être mises en pièces, et son gouvernail improvisé fut bientôt enlevé par les lames. Les mâts supérieurs dépassés, la *Mouraille* fatiguait horriblement sous le poids de son artillerie; les bordages extérieurs, désunis par quatre mois de croisière et plusieurs combats, laissaient pénétrer l'eau dans la cale; les matelots pompaient sous les yeux des maîtres; le capitaine Charabot et son lieutenant interrogeaient le ciel et la mer avec anxiété, et le résultat de leurs observations augmentait d'heure en heure des inquiétudes trop bien fondées. Parfois ils se rencontraient sous la dunette et échangeaient quelques paroles:

— A quoi sert maintenant de t'avoir tiré des mains des sans-culottes? disait Décius.

— Croyez-vous que je n'aimerai pas mieux finir noblement sur la mer, à vos côtés, que d'être la victime de ces brigands?

— Brigands! entendons-nous; je suis républicain, moi aussi!

— Oui, mais vous êtes sincère dans votre opinion, capitaine, et vous êtes honnête homme.

— Plus honnête que ceux qui ont mis le feu au port de Toulon. Je pourrais à bon droit les appeler brigands aussi, ceux-là!

— Vous savez ce que j'en pense: j'ai mieux aimé m'exposer à être pris par vos sans-culottes eux-mêmes, que de rester avec mes camarades après cette infamie des Anglais.

— Ce que j'aime en toi, c'est que tu détestes l'étranger.

— Ce que j'aime en vous, c'est que vous rendez justice à tout le monde. Vous seul pouviez me faire consentir à changer de nom et à employer toutes ces ruses pour vous suivre au large.

— Malheureusement c'était bien inutile, dit tristement le capitaine. La mer nous mange! Pauvre Décia!

— Pauvre Marie! murmura l'officier. Mais tout n'est pas perdu; peut-être le temps ne tardera pas à se calmer.

— Commandant, dit maître Fénélon en entrant, les pompes ne franchissent plus. Tout à l'heure l'eau passera par nos trous de boulets de la flottaison.

Les deux officiers s'élancèrent hors du rouf.

— Allons, les grands moyens! s'écria le corsaire, coupons la mâture, il en est temps.

— Il est temps aussi de jeter l'artillerie à la mer, dit le lieutenant à voix basse.

— L'artillerie à la mer! jamais! répondit impétueusement le capitaine.

Moins d'une demi-heure après, cependant, Louis de Touranges avait triomphé de cette répugnance et les douze bouches à feu suivaient la mâture.

Le brick, ras comme un ponton, sans gouvernail et privé de ses braves canons, roulait et tanguait au gré des lames. D'après les ordres de Décius, les prisonniers avaient été mis en liberté; les corsaires en armes les gardaient encore tout en travaillant avec l'énergie du désespoir. En ce moment de danger commun, les inimitiés s'étaient assoupies; vainqueurs et vaincus réunissaient leurs efforts, car il s'agissait du salut général. Les seaux, les buvards, les pompes étaient insuffisans. La chute de la mâture, les mesures extrêmes prises par les chefs avaient retardé l'instant fatal, mais cet instant approchait enfin; le navire coulait à vue d'œil. Chrétien harcelait les travailleurs avec autant d'activité et de sang froid que s'il eût été simplement question de *virer de bord un peu vivement*. Il n'est pas, en effet, dans la nature du vrai matelot de se décourager ni de se lamenter, comme pourraient le faire croire certaines descriptions de naufrages faites à plaisir par des gens qui ne connaissent pas le caractère des enfans de la mer. Toutes les fois que les chefs conservent assez d'empire sur eux-mêmes pour donner des ordres à leurs subordonnés, ces ordres sont exécutés jusqu'à la fin sans plaintes, sans murmures, avec une héroïque indifférence. Les marins semblent insensibles au péril tant que leurs officiers en acceptent franchement la reponsabilité. Si l'on a des exemples de scènes effroyables, dignes du nom de déroutes maritimes, c'est que les hommes appelés à commander avaient les premiers manqué à leurs devoirs, et crié, pour ainsi dire, le *sauve qui peut*.

Chrétien savait la mort sous ses pieds, il savait que dans quelques instans elle allait déferler à bord, mais il voyait ses chefs fermes à leurs postes et il était inébranlable au sien.

Louis de Touranges, calme aussi, bien que triste au souvenir de Marie, combattait par tous les moyens les envahissemens de la mer, et faisait ponctuellement exécuter les commandemens du capitaine.

Quant à ce dernier, il était sublime de sang-froid, de prudence et de science nautique. Cet homme impétueux, irascible, qu'un mot transportait de fureur dans la vie ordinaire, ne jurait plus, ne s'échauffait plus, parlait doucement comme un docte professeur en chaire. Il comptait les minutes d'existence qui restaient à son navire avec la précision du praticien qui étudie la mort sur le pouls d'un agonisant. Ses prescriptions laconiques inspiraient aux matelots une singulière confiance.

Maître Fénélon disait tout bas à ses camarades:

—Le capitaine, voyez-vous, les mignons, c'est un homme qui ferait naviguer un saumon de plomb; regardez-le: il est à son aise là-bas ni plus ni moins qu'à une noce.

—Et puis, ajoutait maître Carpentras, vous savez bien ce que nous disait notre hôtesse, la citoyenne Pelure, qui est aux trois quarts sorcière: "Si la *Mouraille* ne fait pas de vieux os, elle en fera de neufs." Ce n'est pas clair, mais ça donne du cœur tout de même.

Les Anglais ne pouvaient, comme les corsaires, puiser dans l'assurance de Fénélon ni dans les récits merveilleux de Carpentras une espérance superstitieuse; ils voyaient clairement que, dans une demi heure au plus tard, la *Mouraille* disparaîtrait. Toutefois, ils ne se ralentissaient pas et pompaient courageusement.

Les Français n'avaient eu besoin d'employer la force qu'envers un seul homme, Vincent Régulus, qui pleurait et blasphémait tout à la fois.

—A l'ouvrage, traître, et ferme ton bec, dit maître Nègre en lui présentant la pointe de son sabre.

Le misérable se tut et fit mine de travailler. Malgré l'horreur du moment, un éclat de rire général retentit au pied du grand mât; mais un commandement de Décius rétablit le silence:

—*Bas les pompes et les seaux!* Lieutenant, faites traîner les embarcations sur les passavans. Les tribordais et vous monterez dans le grand canot. *A moi les bâbordais et la chaloupe!* On abandonnera le petit canot aux prisonniers et à Régulus.

La surface de la mer se trouvait alors de niveau avec le pont. Le cale et les deux tiers du faux-pont étaient noyés. Les trois canots, posés sur des espars comme sur des chantiers, présentaient leurs avants aux murailles du navire. Quand les apprêts de ce douteux sauvetage furent terminés, Décius donna l'ordre d'ouvrir en même temps deux brèches à coups de hache. On n'entendit plus que le mugissement des vagues et les craquemens de parois qui cédaient. Puis les lames se précipitèrent avec violence sur les passavants et les gaillards qu'on leur abandonnait, défoncèrent les panneaux et roulèrent impétueusement dans l'entrepont.

Au premier coup de roulis, la chaloupe glissa hors du brick; un cri de joie signala que sa manœuvre avait réussi.

Le grand canot rencontra de plus grandes difficultés; il fut entraîné à l'intérieur par le même coup de roulis qui avait mis la chaloupe à flot. L'on dut craindre que son avant ne fût plus convenablement tourné lorsqu'il serait temps de pousser au large. Heureusement Louis de Touranges s'était attendu à ce qui arriva; un cordage habilement disposé, que les marins appellent une *retenue*, maintint l'embarcation dans la ligne nécessaire. Grâce à l'adresse de Chrétien, qui dirigeait les mouvemens des matelots, le périlleux appareillage s'effectua également sans catastrophe.

Quant aux prisonniers dont le frêle canot devait sortir par la même ouverture que la chaloupe, ils essayèrent vainement d'imiter son évolution. Brisés et chavirés par les vagues, ils furent roulés ça et là sur le pont; la plupart s'élancèrent à la mer et s'attachèrent aux débris de mâture qui entouraient le bâtiment. Faible ressource! car ne pouvant s'éloigner, ils étaient destinés à couler en même temps que la *Mouraille*: on sait quelle est la puissance du remous causé par un bâtiment qui s'engloutit.

Les lames, désormais maîtresses du navire, déferlaient sur les gaillards comme en pleine grève, démolissant et balayant tout ce qu'elles rencontraient sur leur passage.

Quelques minutes plus tard, un affreux tourbillon indiquait seul la place où le vaillant brick des corsaires venait de creuser sa tombe.

Lorsque le capitaine Décius Charabot se vit forcé de tenter l'unique chance de salut qui restât à son équipage, le vent de mistral commençait à diminuer de force; mais, par suite de la tourmente, l'état de la mer était encore le même, et les crêtes de lames rétrécissaient tellement l'horizon de la chaloupe, qu'une fois débordée elle n'aperçut point les autres embarcations. On ne savait si la tentative du grand canot avait réussi, le bruit des vagues ne permettait d'entendre aucun signal, et ce fut à peine si la disparition du brick se fit ressentir par une secousse sourde que les plus vieux matelots furent les seuls à comprendre. Le capitaine baissa tristement la tête, comme l'Arabe du désert au dernier hennissement de son coursier de bataille. Cet intrépide croiseur, qu'il avait monté si souvent, achevait de rendre son âme aux flots. Pour le marin, le navire n'est pas simplement un corps matériel, une machine, un meuble, une caserne, c'est un être doué de vie et de sensibilité, qui gémit pendant la tempête, qui se lamente et pleure lorsque le calme l'enchaîne, qui dort au mouillage, qui veille et travaille au large. Le jour du naufrage, le marin croit entendre le cri d'agonie de son bâtiment en détresse. Cette voix plaintive domine pour lui pendant quelques instans la voix des élémens du courroux. Son vaisseau ne s'engloutit pas seulement: il meurt!

Dans la chaloupe, quelques grognards tressaillirent aux derniers adieux de la *Mouraille* abandonnée, mais nul n'osa rompre le silence. Une muette douleur succédait au hourra d'allégresse qu'une réussite inespérée avait arraché aux bâbordais. Loin de tout point de relâche, sans vivres, sans munitions, sans eau douce, ils prévoyaient l'horrible position dans laquelle ils allaient se trouver avant peu. Quand même, par des efforts surhumains, ils parviendraient à éviter d'être chavirés ou remplis, une mort plus cruelle encore les attendait: la mort de la faim!

Les avirons n'effleuraient les flots qu'avec difficulté; Décius grave et triste, gouvernait lui-même, car désormais la vie des naufragés dépendait d'un faux coup de barre. L'embarcation naviguait ainsi au hasard, luttant au milieu du chaos contre des périls sans cesse renaissans. Elle présentait l'avant aux menaçantes masses d'eau qui s'avançaient à sa rencontre, l'enlevaient sur leur sommet, roulaient sous sa quille et la laissaient glisser ensuite au fond d'un précipice en face d'une nouvelle avalanche.

—Commandant, dit tout-à-coup maître Fénélon, j'ai vu un fort brick, tribord à nous, petite distance!

—Navire au vent! s'écrièrent à la fois plusieurs matelots.

—C'est bien, répondit le patron, restez assis, j'y vois pour tous.

Quelques minutes s'écoulèrent dans une incertitude cruelle, mais à la levée de la lame, Décius découvrit à son tour la voile signalée; son œil exercé ne pouvait le tromper sur la nature du bâtiment.

—Brick de guerre anglais. Enfans! dit-il à haute voix, il est à la cape et la houle l'empêche de nous voir. Vive *la nouvelle Mouraille*! Silence! et tenons-nous prêts à l'aborder. Pèse sur les avirons. Ensemble, garçons! *Souque ferme!*

Tous ceux qui n'étaient pas occupés à nager apprêtèrent leurs armes; quelques-uns n'avaient que des couteaux, d'autres comptaient sur les rames, les gaffes et la barre du gouvernail. Tous les cœurs battaient maintenant d'une ardeur martiale. Mais il fallait surprendre l'ennemi, une attaque inattendue pouvait seule compenser le désavantage du nombre et le manque absolu de poudre.

Quant la chaloupe passa en poupe de l'anglais, un cri d'alarme retentit dans ses hunes:

—Courage, enfans, à bord! au plus tôt paré! hurla Décius en brusquant l'accostage.

—Laisse aller les avirons! vive la république!

Et les corsaires, à la suite de leur intrépide commandant, s'élancèrent sur le pont du brick.

Au ressac des lames, l'embarcation, brisée en mille pièces, manqua sous les pieds des derniers à sauter à l'abordage.

—Vaincre ou mourir! On ne se rendra pas!

—Oui, capitaine! vaincre ou mourir!

—En avant! nettoyons les gaillards! pas de quartier!

Les matelots français obtinrent d'abord un avantage marqué et prirent possession de l'arrière sans éprouver grande résistance; mais les Anglais, malgré leur épouvante, parvinrent bientôt à se mettre sur la défensive. Dès lors la face du combat changea, les compagnons de Décius avaient eu à la vérité le temps de s'armer avec le tact ordinaire des matelots, en se saisissant de leviers de pointage, de barres d'anspect, et même de quelques sabres trouvés dans la dunette ennemie; mais de la mâture, les gabiers les écrasaient de projectiles; le peloton des soldats de marine était formé en bataille et les décimait par un feu nourri; à chaque instant de nouveaux adversaires surgissaient des panneaux, et les officiers anglais avaient rejoint leurs hommes en traversant le faux-pont.

Les corsaires, réduits à la dernière extrémité, perdaient toute chance de succès, mais n'en continuaient pas moins cette lutte inégale sans essayer de capituler.

—En avant! cria Décius. Et raillant à lui tous ses hommes, il se précipita sur la garnison qui rechargeait ses fusils et n'eut que le temps de croiser la bayonnette.

La mêlée recommença; le feu se trouva interrompu; les gabiers cessèrent de lancer des biscaïens, de crainte d'atteindre leurs compatriotes; les Français gagnèrent encore quelques pieds de terrain; mais chaque pas coûtait la vie à plusieurs d'entre eux. Les Anglais, sûrs de l'emporter, grâce à leur force numérique, eurent recours à un dernier moyen qui devait mettre fin au carnage. Une caronade chargée à mitraille fut démarrée du sabord et braquée sur le groupe des combattans; l'ordre d'effectuer la retraite fut donné aux soldats, qui s'efforcèrent de reculer, afin de laisser le champ libre aux canonniers. Cependant chaque corsaire se faisait un rempart du corps de son antagoniste; il fallait à tout prix s'emparer de la pièce prête à faucher les abordeurs d'un seul coup. La mèche allumée brillait audessus de la lumière.

—Ne tuez plus! disait Décius, désarmez-les! Faites comme moi, empoignez-les, et marchons droit au canon.

Le capitaine, en effet, tenait du bras gauche sur sa poitrine un sergent d'infanterie, qui lui servait de bouclier, et courait aux artilleurs en brandissant sa hache de la main droite. Les matelots français suivirent cet exemple autant qu'ils purent. Le commandant anglais vit que son navire se trouvait compromis, il saisit la mèche et la posa à quelques lignes de l'étoupille. Décius et ses compagnons ne lâchaient point prise et avançaient toujours; l'Anglais se décida enfin à sacrifier ses propres soldats pour se débarrasser des corsaires, et il allait faire feu lorsque le cri: "A l'abordage! à l'abordage!" retentit de nouveau à l'avant. Le grand canot arrivait. L'issue du combat cessait d'être douteuse. Le commandant n'osa plus consommer l'horrible sacrifice auquel l'espoir de vaincre l'avait décidé tout à l'heure; mais jaloux d'une mort glorieuse, il s'élança presque seul sur les nouveaux assaillans, et là, périt les armes à la main, criblé de coups et sans demander merci. Les soldats et les canonniers, pris à revers, avaient rompu les rangs; quelques-uns se rendirent à discrétion, les autres s'enfuirent dans la cale. Le pavillon français flotta enfin sur la poupe du brick anglais.

Avec deux misérables barques, et presque sans armes, l'équipage de la *Mouraille* venait d'accomplir un de ces exploits incroyables qui gisent oubliés dans les chroniques éparses de notre marine, car ils n'ont point trouvé d'écho au milieu des grandes clameurs de la république et de l'empire. Et cependant, est-il dans les fastes maritimes d'aucun peuple un trait d'audace plus digne d'admiration que celui de ces marins en détresse dont un nouveau danger ravive l'énergie, et qui, au lieu d'implorer un asile, font glorieusement une dernière enquête.

G. DE LA LANDELLE.

[*à continuer.*]

DERNIERES DATES.

New York	nov 1	Londres	oct 5
Boston	octo 31	Liverpool	oct 4
Philadelphie	nov 2	Paris	oct 2
Washington	nov 2	Havre	sept 30
Baltimore	nov 2	Bordeaux	sept 24
Charleston	nov 5	Madrid	sept 26
Vera-Cruz	oct 27	Cadix	sept 10
Tampico	oct 3	Havane	octo 11
Mexico	oct 14	Honduras	octo 30

ON demande à acheter, un jeune esclave de 14 à 15 ans, vif, alerte et intelligent. On désirerait le prendre à l'essai pendant une semaine. S'adresser au bureau de cette feuille. 11 nov

AVANT de nous séparer, nous prions Monsieur le capitaine Paul Jage, fils, du navire le LOUIS XIV, de vouloir bien accepter nos remerciemens sincères pour les attentions qu'il n'a cessé de nous porter pendant la traversée. Son habileté jointe aux excellentes qualités de son navire, nous autorisent à le recommander d'une manière toute particulière.

H. Jacquelin, A. Castille,
Mellet, L. Binoche,
L. Vallée, Turyès,
Perquet, A. F. Fondary,
G. Lavison, Minvielle,
J. Normandin, L. Normandin,
Dalesvre, Lamarque,
Paillé, G. Thomas,
Armant Mercier et sa famille.
Passagers du Hâvre à la Nlle-Orléans.
Balize, 7 Novembre 1841. 10 nov—4

AVIS.—Le navire MOSCOW, capitaine Dean, de Bordeaux, commencera à décharger le 11 courant, en face la Monnaie. Les consignataires sont particulièrement requis d'obtenir leurs permis de débarquement. Toutes marchandises non entrées en douane dans cinq jours, seront envoyées dans les magasins de la Douane.
10 nov LOBSON & SILVESTRE, 36, Chartres.

AUCUNES des dettes contractées par l'équipage du navire Moscow, capitaine Dean, ne seront payées ni par lui, ni par les consignataires.
10 nov—6 LOBSON & SILVESTRE, 36, Chartres.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Michigan, Hasty, Glasgow, J. H. Dale
Saratoga, Russell, New York, A Cohen
Brick Espagnol Eduardo, Pon, Havane, Curella, Lupoyra & co
P-lacre Vencedora, Barstow, Havane
Goel. Emblem, Kenney, Matamoros, J Ballew, jr.
Alexander, Armstrong, Pensacole, T. P. Twibell
David Moss, Howe, Pensacole, do

ARRIVES.

Bateau de remorque Mohican, Heaton, des Passes, avec le navire Woodside et une goelette de guerre texienne.
Bateau de remorque Mississippi, Williams, des Passes, avec le navire Etna, barque Tarquin et le brick Esperanza.
Bateau de remorque Paul Jones, Maly, du dehors, avec le navire Platina.
Navire Platina, Manson, en 14 jours de Bath, Me
Navire Etna, Alberti, en 53 jours de Bordeaux.
Navire Woodside, Welch, de Liverpool, 6 sept
Barque Tarquin, Hosmer, de Camden, Me.
Brick Esperanza, Guardiola, de la Havane.
Goel. Louisiana, Paisant, de Lafourche.
Steamer Bogue Homa, Dalman, d'Alexandrie.
" Gen. Bryan, Wallen, de William's Landing.
" Octorara, McLagan, de la Balize.
" Joan of Arc, Wright, de Yazoo City.
" John Armstrong, Strick, de Plaquemine.
" Mississippi, Williams, de l'habitation Millaudon.
" Swan, Rhodes, de Lafourche.

MEMORANDA.

New York, 30 oct.—Expédiés, navire Sheffield, Porter, N. Orléans; barque Florence, Decker; 1er. nov. navire Shakespeare, Miner.

Boston, 29 oct.—Expédiés, navire Bangor, Odem, N. Orléans; nav. Hampden, Spooner, do.

Baltimore, 1er nov.—Expédiée, goel. Richmond, Luton, N. Orléans via St. Augustin.

Norfolk, 1er nov.—Partis de Hampton Roads, bricks Creole, Orléans et Long-Island, tous de Richmond pour la N. Orléans.

Havane, 31 oct.—Expédié, brick Edward, pour la N. Orléans; en charge, goel. Hero, Connell, navire Chatam Jennings.

A TOUS CEUX QUE CELA CONCERNE.

ATTENDU que jeudi, 4 novembre courant, ou vers cette époque, on a découvert, dans les derrières de la municipalité No. deux de la ville de la Nouvelle Orléans, le corps d'un homme inconnu, présentant des particularités et des marques de violence telles, qu'on est conduit à croire que cet homme a été assassiné; en vertu du pouvoir dont je suis investi par une résolution du conseil de ladite municipalité No. deux, laquelle résolution a été adoptée dans la séance de ce corps du 9 novembre courant, je, soussigné, maire de la ville de la Nouvelle Orléans, publie la présente proclamation à l'effet d'offrir une récompense de CINQ CENTS PIASTRES, qui sera payée à toute personne ou personnes qui pourront fournir des informations propres à conduire à la découverte et à la condamnation de la personne ou des personnes qui sont coupables de l'assassinat de l'individu trouvé comme il a été dit ci-dessus.

Donné à l'hôtel de Ville de la Nouvelle Orléans, le 9 novembre 1841.
11 nov—6 WM FRERET, Maire.

LE soussigné vient de recevoir par le navire Taglioni, venant du Havre, les articles suivants: Draps bon superfin, de couleurs assorties, premier qualité; casimir satin noir uni, do do à dessins; do de couleurs à la dernière mode; do do blanc; do do chamois; draps lite et castor, différentes couleurs pour paletots; do gris pour paletot; habits drap noir dernière mode, ... do do paletots drap castor et autres, do do do chambres, propriétaires ... [illegible] ... cravates satin noir, ... chemises toile, ... boutons pour habits ... étuis de cigares ... gants artilleur, do do caporal artilleur, épaulettes laine or pour sergent.
11 nov L. A. SAMBARINO, rue Chartres.

AU Magasin au comptant de D. S. Maverty, rue Bourbon no. 238, les articles suivants reçus par les derniers arrivages du Havre et de New York: Indienne à meuble rouge, bleue et chamois, do do bleue et gris, dessins tapisserie; Indienne de Mulhouse, jolis dessins ... Mousseline de laine nouveaux dessins ... Balzorine couleurs assorties, ... Satin laine ... Voiles noir ... Bas soie noirs ... Gants et mitons en filet noir et couleur ... Cols gaufrés pour dames et blanches ... Dentelles malines et valenciennes noires et blanches, Franges en soie de toutes hauteurs, ... Flanelle blanche et rouge, Molleton écru et blanc, Bas et chaussettes ... Couvertures de laine ... Veritables et imitation Maltaise ...
11 nov

LAINES et Peaux du Mexique, reçu par la goelette Calisa, à vendre par K. D. BLOSSMANN, 30 Bienville.

MM. J. Beauchery, J. B. Domingue, H. ... Martin, chargeurs à bord du navire Montebello, sont priés de venir au comptoir du soussigné pour recevoir leurs marchandises. J. I. GALL, 33, Commune.
11 nov

CIGARES—Un assortiment complet des meilleurs cigares de la Havane, constamment en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO.
11 nov

CIGARES de la Havane—31,000 ... brick Caribou, à vendre par J. M. CABALLERO, 39 Vieille Levée.

EGARE—Un billet de ... 1841, souscrit par ... LeBreton ... rue Toulouse No. 17.

18 BOUCAUTS de sucre, en débarquement et à vendre par R. BRUGIER, 9, rue St. Louis.
11 nov

32 BARILS de mélasse, en débarquement et à vendre par R. BRUGIER, 9 rue St. Louis.
11 nov

EQUIPEMENTS, peintures, huiles, carreaux de vitre, ainsi qu'un assortiment de produits chimiques, à vendre à des prix raisonnables par JARVIS & ANDREWS, 30 rue de la Commune et 7, Canal.

THE, Casse et Indigo, en débarquement du navire Athens. 100 caisses 12 livres impérial, 30 do do poudre à canon; 30 do young hyson, 200 nattes casse, 2 surons indigo, à vendre par MERLE, BEYLIE & co, 12, Vieille Levée.

CAFE de Rio—2500 sacs en débarquement du brick ... à vendre par WOOD & SIMMONS, 45 rue des Magasins.
11 nov

TRAITES à 60 jours sur Charleston et Savannah, à vendre par WOOD & SIMMONS.
11 nov

PAPIER à enveloppe ... en débarquement du navire ... à vendre par TUFTS & HOBART, 20, Douane.

SAINDOUX—300 barillets en magasin et à vendre par TUFTS & HOBART, 20, rue de la Douane.
11 nov

CRAVATES de soie noires, ... large, à vendre par CLASON & VLEES, 47, Chartres.
11 nov

TOILE à draps de Russie de qualité supérieure, à vendre par CLASON & VLEES, ... rue de Chartres.
11 nov

TOILE à draps et à chemises ... Jeans et kerseys, bottes et brodequins ... à vendre par FROST & Co.
11 nov

FLANELLE rouge et blanche ... à vendre par FROST & Co, ... rue du Canal.
11 nov

SAINDOUX—200 barillets en débarquement du steamer West Tennessee, à vendre par GEO. GREEN & BRO. 6, Gravier.
11 nov

CAFE de Rio—250 sacs en débarquement du navire ... à vendre par GEO. GREEN & BRO, 6, rue Gravier.
11 nov

VIN rouge—40 barriques, à vendre par GEO GREEN & BRO. 66, Gravier.
11 nov

AVIS.
A été prise au Bayou St. Jean, il y a dix ou douze jours, une vache ... au lait, étampée sur la croupe A B. Une récompense sera donnée à celui qui l'amènera au soussigné, ou lui fera connaître où elle se trouve.
11 nov—3 AD BEAUVAIS.

AVIS—Tous ceux qui doivent à la succession de VICTOIRE GALLAUD, ou à qui il est dû par la même succession, sont priés de s'adresser à Jean Louis Dolliole, exécuteur testamentaire, demeurant rue du Bayou, encoignure de la rue Villeré. 4 nov—2,1m

NOTICE.—La société existant entre les soussignés, sous la raison Hermogène Brown & Co, est expirée de ce jour le 1er courant.
Nouvelle-Orléans, 9 Novembre 1841.
HERMOGENE BROWN,
par pro. ANTHIME LABRANCHE,
HERMOGENE BROWN,
9 nov—4 CLEMENT BROWN.

FORMATION DE SOCIETE.—Les soussignés ont ce jour formé une société sous la raison Hermogène Brown & Co. et continueront le même genre d'affaires.
HERMOGENE BROWN,
par pro. ANTHIME LABRANCHE,
HERMOGENE BROWN,
JOSEPH MENDEZ.
Nouvelle-Orléans, 9 Novembre 1841.
9 nov—1

B. W. COHEN annonce respectueusement à la communauté de la Nouvelle-Orléans, aux habitants de l'Etat de la Louisiane, et des Etats voisins qu'à dater du 1er novembre prochain, il ouvrira à son cabinet de médecine au No. 5 de la rue Carondelet entre les rues du Canal et de la Commune, une INSTITUTION DE VACCINATION qui sera constamment pourvue de vaccin. Ayant résidé sept ans à New-York, et y ayant fourni avec les meilleurs médecins, il peut promettre au public toutes les garanties nécessaires.

Les personnes qui n'ont pas les moyens de payer pour se faire vacciner, elles ou leurs enfans, seront vaccinées gratis. Mr. Cohen prie respectueusement les autorités des différentes municipalités d'aider son établissement, non pas en argent dont il n'a pas besoin, mais en envoyant leurs pauvres se faire vacciner: ils préviendront par là, cette cruelle maladie la petite-vérole, qui, n'ayant pas de prise ne pourra pas se trouver parmi eux.

Moyennant cinq piastres payables d'avance, Mr. Cohen fournira à MM. les médecins et habitants du vaccin frais pendant un an à toutes les époques en s'adressant port payé, si l'on n'habite pas la Nouvelle-Orléans, et en désignant quelle manière on doit l'expédier. Les habitants qui ont plus d'une habitation paieront cinq piastres par chaque habitation.

Un médecin sera avec Mr. Cohen tous les jours (excepté le dimanche) de 10 heures à midi.

PERSONNE NE SERA VACCINE AU CABINET EXCEPTE LES PAUVRES. 27 oct—1m

LE soussigné vient de recevoir par le Taglioni du Havre, un nouvel assortiment de papier peint, nouveaux dessins.
Papier fin glacé de 50 cents à 75,
do do $1 1/2 à $1 50
Papier ordinaire de 18 à 40 cents.
Fond de lit à rosaces, nouveau modèle bon marché
do do do unis de toute couleur, mat, satiné et glacé
Bordures nouvelles, veloutées pour ciel de lits.
do imitation pour do
Sujets pour devant de cheminées.
Vues pour salles et cafés, coloriées et grisaillées de $18 à $30.
Tentures riches pour salles. V. HEBERT,
10 nov—6 147 rue de Chartres.

BANQUE DU COMMERCE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nlle-Orléans, 9 novembre 1841.
CETTE Banque achète des traites sur l'Europe et les villes du Nord. GEO. D. HALL,
10 nov Caissier.

TOILE D'EMBALLAGE, Cordes et Ficelle du Nord. les manufactures réputées et à vendre à des prix et à des termes accommodans, par ANDREWS & BROTHERS,
10 nov 60, rue du Camp.

CUIVRE à Doublages.—15 caisses cuivre à doublage, de 22 à 30 onces, la feuille, en débarquement du navire St. Petersburg, de Boston, à vendre par WALTON & COCKAYNE.
10 nov 28 et 30, Nouvelle-Levée.

BŒUF et porc—112 barils, à vendre par
9 nov C. DOANE, 60, Poydras.

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

JEUDI, 11 NOVEMBRE 1841.
La première représentation de
LE CABARET DE LUSTUCRU,
Vaudeville en 1 acte.
JOSEPH,
Opéra en trois actes.

THEATRE ST. CHARLES.

Cinquième représentation du célèbre HERR CLINE,
Grands exercices équestres.
3ème représentation du
VIEUX JOE COARLE.
M Sloman comme Hercule Roi de Trèfle.
Aujourd'hui Jeudi, 11 novembre 1841,
Le spectacle commencera par la grande scène de
TREMPLIN.
Suivi de
Miss Rosaline Stuckney, M. A. Levi, M. Lipman, Herr Cline dans la vie de Matelot.
Le tout terminé par
HERCULE ROI DE TREFLE.

LE BALLON MONSTRE.

JARDIN DE CARROLLTON.

M. LOUIS, a le plaisir d'annoncer au public qu'il a complété son splendide ballon neuf, nommé LE CREOLE, le plus grand qui ait été fait en Amérique, et à l'exception d'un seul qui ait été fait dans le monde, ayant 140 pieds de circonférence, et pouvant enlever un poids de 12 à 1,400 livres. Dans cet immense aérostat M. Louis fera une grande ascension au jardin de Carrollton,

DIMANCHE PROCHAIN, 14 COURANT,

à onze heures. Il commencera par envoyer une série de ballons courriers, pour s'assurer de la direction que prendra son ballon, à 4 heures 30 il s'assoira dans la nacelle et à 4 heures et demie il fera ses adieux à la terre ferme.

M. LOUIS sera pourvu d'instrumens de physique, se proposant de faire, quelques expériences météorologiques, et si le temps le permet, il fera un grand voyage.

Les arrangemens ont été pris pour qu'après 1 heure, les chars partent de la ville pour Carrollton toutes les demi heures. La galerie de l'hôtel sera garnie de sièges ainsi que le jardin, et une troupe de musiciens jouera dans les intervalles.

On engage ceux qui veulent avoir de bonnes places à se pourvoir de bonne heure.

Les billets ne seront vendus qu'à la porte des jardins et de la galerie.

Billet pour la galerie de l'hôtel, $1 —
des jardins, 50c
du railroad. 25
10 nov—4

PAR LE REGISTER.

Pour les autres avis du Régistre des Testamens voir 4e. page.

Succession de Guo. Ant. Carriere.
VENTE PAR LE REGISTRE DES TESTAMENS.
JEUDI, le onze novembre 1841, à dix heures du matin, dans la rue Bagatelle, entre les rues Grands Hommes et Craps, en vertu d'un ordre rendu par l'honorable Cour des Preuves dans et pour la ville et paroisse de la Nouvelle Orléans, Etat de la Louisiane, en date du 25 octobre 1841, il sera vendu pour le compte de la succession de Charles Antoine Carriere, les effets mobiliers appartenant à ladite succession.
Conditions, comptant.
30 oct W. F. C. DUPLESSIS, Reg des Testamens.

PAROISSE D'ORLEANS—Cour des Preuves—Succession de Quigley. Avis est par le présent donné aux créanciers de la succès ... et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par Cyrus Green, administrateur de la succession de Thomas L. Quigley ne serait point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément audit compte.
Par ordre de la Cour.
11 a W. F. C. DUPLESSIS, Régistre des Testamens.

COUR DES PREUVES—Attendu que John Goodrich, a présenté une pétition à la Cour des Preuves dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, à l'effet d'obtenir les lettres de curatelle à la succession vacante de feu John B. Beasley, décédé intestat: Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition.
Par ordre de la cour.
11 nov W. F. C. DUPLESSIS, Rég des Testamens.

VENTES DE SHERIF.

A. Dejassus agent de L. M. Macarty vs E. Caillard.
COUR DE PAROISSE—No. 15,523. En vertu d'un writ de fieri facias ... dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, ... je vendrai ... rue Royale, le ... 1841 ... Un lot de mobilier ... Conditions comptant.
11 nov—4 1ps ALLAIN, Shérif ...

COUR DE DISTRICT—No 1—... En vertu d'un ... à moi adressé par l'honorable Cour de District ... je vendrai à l'Etat de la Louisiane, ... à la Bourse ... rue St. Louis ... le 14 décembre 1841, ... Le nègre JACKSON, âgé d'environ 30 ans, ayant une défectuosité à l'œil ...
Conditions, comptant.
11 nov L. THIELEN, Shérif de la Cour de District.

PAR LE MARSHALL.

A. W. Pichot vs L. R. Bhernandez No. 7009.
EN vertu d'un ordre de vente à moi adressé par l'honorable Théo. H. Mc Caleb, juge président de la Cour ... je vendrai ... à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, ... les terrains ... situés dans le faubourg Jackson ...
... Conditions, comptant.
... nov CHS. CLAIBORNE, marshal.

... vs ... No. 7619.
EN vertu d'un ordre de vente à moi adressé par l'honorable Théo. H. McCaleb ... je vendrai ... Trois lots de terre ... dans le faubourg ... et tous les bâtimens ... dessus ...
... Conditions, comptant.
11 nov CHS. CLAIBORNE, Marshal.

No. 13,191 Henry Wilson vs ses créanciers.
ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de Paroisse, pour la paroisse et la ville de la Nouvelle-Orléans—Présent l'honorable Charles Maurian, juge ... 1841.
... convoqués en l'étude de Chas Boudousquie, notaire public, le 23 de novembre 1841, afin de ... des conditions de la vente des propriétés foncières appartenant à ladite succession.
Par ordre de la cour—Bureau du greffier.
Nlle. Orléans, 10 novembre 1841.
11 nov—3 H. PITOT, Député Greffier.

LIBRAIRIE FRANÇAISE, 141, rue Royale.—B. Stephens informe ... un grand assortiment de romans nouveaux des meilleurs auteurs, livres élémentaires, ... papier, registres ... fournitures de bureaux etc etc.
11 nov—6

AVIS.—L'ajer bonne qui désire prendre pension ou se trouver ... chez elle ... à un prix très modéré, en s'adressant rue Toulouse, No. 37.
10 nov—3

UNE dame française ayant l'usage de l'enseignement désire s'attacher à une famille respectable comme institutrice.
On peut lui parler à son domicile rue de la Douane No. 96.
10 nov—2

DAMEJEANNES—1000 damejeannes de 5 gallons, en magasin et à vendre par
10 nov J. CHALARON, 74 Vieille-Levée.

A VENDRE par le soussigné en débarquement du navire Moscow, venant de Bordeaux:
37 barils vinaigre blanc,
9 barils vin blanc.
10 nov C. DUFOUR, 14, Vieille Levée.

RAISINS.—500 caisses de 40 livres Raisins en magasin et à vendre par PRATS & HERNANDEZ,
27 rue Toulouse.

CITRONS.—200 caisses citrons de Malaga à vendre par
10 nov PRATS & HERNANDEZ, 27 rue Toulouse.

VIN DOUX.—75 barils vin doux de Malaga à vendre par
10 nov. PRATS & HERNANDEZ, 27 rue Toulouse.

EAU-DE-VIE ESPAGNOLE.—50 barils 4ème preuve à vendre par PRATS & HERNANDEZ,
27 rue Toulouse.

VIN DE CATALOGNE.—20 pipes de 40 demi pipes à vendre par PRATS & HERNANDEZ,
10 nov. 27 rue Toulouse.

DOUBLONS ESPAGNOLS.—500 doublons espagnols à vendre par PRATS & HERNANDEZ,
10 nov 27 rue Toulouse.

HUILE.—170 potiches huile à vendre par
10 nov PRATS & HERNANDEZ, 27 rue Toulouse.

BLANC DE BALEINE.—1000 caisses de différentes marques, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT,
10 nov 33 rue des Magasins.

CLOUS DE FER DE SUEDE.—1000 barillets 3 à 60 à la livre, 100 do grande clous de 6 à 12, ... de 4 à 6, clous à entourage, à coisses et planchettes, en magasin et à vendre par W. WHITRIDGE,
10 nov 76 rue des Magasins.

BLANC DE BALEINE.—300 caisses New Bedford et autres marques, à vendre par W. WHITRIDGE,
10 nov 76 rue des Magasins.

CAFE DE RIO.—En magasin et à vendre par
10 nov W. WHITRIDGE, 76 rue des Magasins.

HUILE DE TANNEURS.—... barils et à vendre par
10 nov W. WHITRIDGE, 76 rue des Magasins.

HUILE DE BALEINE.—14,000 gallons huile d'hyver, de printemps et d'automne, à vendre par
10 nov W. WHITRIDGE, 76 rue des Magasins.

ARDOISES.—Récemment reçu par le navire Orozimbo,—15,300 ardoises contenant 20 sur 10; 20,000 vicomtesses 20 sur 10; 22,300 dames 16 sur 8, à vendre par
10 nov. LYALL & DAVIDSON, 164 rue du Camp.

GALLONS—... barils gallons en fil, une caisse contenant écarlat, blanc et bleu, en débarquement du navire Mississippi, à vendre par O. H. MESSEGAES,
94, Vieille-Levée.

ARTICLES DIVERS.—100 caisses de blanc de baleine, 500 milliers cigares de la Havane, 150 sacs café Java, 30 caisses indigo de Manille, 2000 barils blanc de corne par, 3000 rouleaux cordage goudronné et Manille, 2000 sacs plomb de chasse, 300 balles étoupe, 100 rouleaux fil de carret, 1000 pièces toile d'emballage d'Allemagne, en magasin et à vendre par O. H. MESSEAGES,
10 nov 94, Vieille-Levée.

A LOUER—Une maison très commode à deux étages, sise rue Conti, 161, venant de subir des réparations récentes, consistant en six appartemens, une attique bien fournie, cuisine, six chambres de domestiques, cabinet, remise, jardin, citerne, hydrants, &c. Possession en a été donnée immédiatement.
S'adresser, rue Amour No. 9. 9 nov—6

SUCCESSION DE ISAAC M. DUBOC.
LES débiteurs de cette succession sont priés d'avoir à régler leurs comptes avec Lucien Duboc, le curateur, rue de la Douane No. 87, dans le plus bref délai. Les créanciers sont aussi priés de présenter leurs comptes et preuves à l'appui au dit curateur, ou à J. F. Pepin, avocat, encoignure Bienville et Royale, au dessus de la Compagnie d'Assurance des Marchands. 9 nov—3

A VENDRE.
UN terrain de 50 pieds de face sur 144 pieds de profondeur ayant une très bonne maison de plusieurs appartemens, une cuisine neuve, lavoir, puits, etc. Le tout en bon état, au meilleur quartier, ayant toujours été bien recherché par sa position avantageuse, du Faubourg Marigny.
Celui qui voudrait profiter d'un bon marché, n'a qu'à se présenter au soussigné qui fera connaître les conditions de la vente. E. DOUNY.
9 nov—6 Passage de la Bourse entre St. Louis et Conti.

JAMES R. WOODRUFF a transporté son comptoir au No. 70 rue du Camp. 8 nov

NOUVEAUTES.

Mme Vve FREMINEAU, rue St. Pierre No 121, entre Bourbon et Dauphine, à l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle vient de recevoir par le Taglioni un grand assortiment de modes et nouveautés, dont elle fera l'ouverture Samedi le 13 novembre. 11 nov—6

ADOLPHE PLUCHE, de retour de Paris, a l'honneur de prévenir les Dames et le public en général, qu'il fera l'ouverture de ses MODES lundi prochain, 15 Novembre, au premier étage, et immédiatement après, celle de son magasin encoignure Conti et Royale. 11 nov—4

Mr. H. BEAUVALET, importateur de Paris, rue Royale No. 96, prévient les marchands de la Nouvelle-Orléans, qu'il vient d'arriver par le navire Taglioni, avec un grand assortiment de MODES ET NOUVEAUTES, qu'il propose de vendre à des prix les plus modérés.
Il fera l'ouverture de son magasin samedi 13 novembre 1841. 11 nov—3

D. E. SCANLAN, No. 25, rue de Chartres, a l'honneur d'informer les Dames qu'il a reçu par les navires Taglioni et Louis XIV, du Hâvre, la balance de son assortiment d'hiver, consistant en marchandises sèches, françaises, de choix et à la mode et articles de nouveauté, sortant des meilleures maisons de Paris. Comme l'économie est à l'ordre du jour, chaque article sera offert au prix rapprochant le plus possible de celui de l'importation. Ces marchandises seront ouvertes à la vente, Samedi 13 du courant.
11 nov—4

Mme GARLEFIED a l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle-Orléans, qu'elle vient de recevoir par le navire Taglioni un grand assortiment de MODES ET NOUVEAUTES dont elle en fera l'ouverture jeudi le onze courant.
10 nov 3 Rue Royale 112, entre Conti et St-Louis.

MME MACE, arrivant de Paris, a l'honneur de prévenir les Dames qu'elle commencera la vente de ses MARCHANDISES D'HIVER le jeudi 11 novembre prochain.
10 nov 4 Encoignure Chartres et Toulouse.

Mme DELORVRE de retour de France par le navire Louis XIV, a l'honneur d'annoncer aux dames qu'elle fera incessamment l'ouverture de ses modes, ainsi que d'un assortiment de grandes nouveautés au dernier goût.
10 nov—4 141, rue Royale entre Toulouse et St. Louis.

MADAME MOLLOT autrefois A. Cochrane, a l'honneur de prévenir ainsi que son mari, leurs amis et connaissances, qu'ils arrivent de France sur le navire le Louis XIV, et qu'ils reçoivent tant sur ce navire que le Columbiana, le ... Lion et l'Austerlitz arrivés précédemment, un assortiment complet de marchandises en tous genres.
Leur magasin déjà avantageusement connu pour la grande nouveauté, ne laissera rien à désirer aux personnes qui voudront bien le visiter, tant pour le choix de tous les articles que pour leur prix modérés.
L'ouverture se fera lundi prochain, 15 du courant.
Rue de Chartres No. 54, Nouvelle-Orléans.
Les modistes et couturières trouveront à traiter d'une grande quantité d'articles de leur ressort, soit en gros ou détail. 10 nov—6

MODES ET NOUVEAUTES.
Rue Bourbon No. 191 encoignure St-Philippe, vis-à-vis M. Sigour.
MADAME VUEZ a l'honneur de prévenir les dames de la ville et de la campagne que jeudi 11 courant, elle fera l'ouverture d'un grand assortiment de nouveautés reçu par les derniers arrivages de France, consistant en chapeaux pour dames, fillettes et enfans, coiffures en velour et en guipure pour soirées, chales cachemire en soie, écharpes cachemire, ... dentelles et valenciennes et malines, mouchoirs batiste brodés, ombrelles françaises, manteaux nouveau genre pour enfants, mousseline blanche unie, mousseline rayée à carreaux, glacée, ramage, ... nouveautés, satins, gros de Naples, florence et foulard pour robes, et un grand nombre d'autres articles à bon marché.
9 nov—4

Mme DUBALEN a l'honneur de prévenir les dames et le public en général, qu'elle vient de recevoir par le navire Taglioni, un grand assortiment de MODES ET NOUVEAUTES, dont elle en fera l'ouverture jeudi prochain le onze courant, rue Royale No 156, entre St-Louis et Toulouse.
9 nov—3

Mme MARCHAND, modiste rue Royale, No 170, entre Toulouse et St-Pierre, a l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle Orléans, qu'elle fera l'ouverture de ses MODES, mercredi 10 novembre courant. 9 nov—3

NOUVEAUTES POUR HOMMES ET FEMMES.
Le soussigné, arrivé de France sur le navire Taglioni, offre à vendre en gros et en détail à son magasin, rue Royale No. 25, un assortiment complet d'articles de Paris pour Dames ... chapeaux de soie et en velours, chales cachemire, mousseline de laine et en soie, écharpes noires et façonnées couleur, corsets sans couture, gants noirs et de couleur, ... manchettes, ... fichus ... montres et chaînes ... colliers de grenat ... articles de dernier goût.
Pour hommes:—Paletots drap façonné et unis, habits, redingottes, surtouts, pantalons, gilets de dessous, de laine, ... brochés et en couleur, de cachemire ... cravattes et écharpes satin façonné et broché, ... chemises, ... gants de chevreaux, noirs et en couleurs de fantaisie.
Avis:
12 malles crême de Perse ...
... AVIS AUX CORDONNIERS.
100 dzns de veaux cirés, 100 dzns de maroquins noirs, 100 do de tiges de veaux, 200 do de tiges de bottes et de bottines, 80 do de veaux vernis. L. P SINDOS,
9 nov—15 267, rue Royale.

Mlle BEAUVALET, rue Royale 104, a l'honneur de faire part aux dames de la Nouvelle-Orléans, qu'elle vient de recevoir par le navire Taglioni un grand assortiment de modes et nouveautés à des prix modérés pour les personnes qui voudront l'honorer de leur confiance.
Elle fera l'ouverture de ses modes mercredi 10 du courant. 8 nov—3

MESSRS LEFEBURE & CAILLAT, rue de Conti, No 46, ont l'honneur de prévenir les dames de la ville et de la campagne qu'ils feront l'ouverture de leurs modes et nouveautés, Mardi prochain, 9 de ce mois. 8 nov—3

LES soussignés annoncent au public et à leurs habitués que leur sieur E. Cordeviolle est de retour de France avec un bel assortiment de marchandises et d'habillements de toutes qualités au dernier goût, pour la ville et pour la campagne. Ils invitent Messieurs les amateurs et le public en général à visiter leur nouveauté:
Manteaux pour hommes et pour dames.
Paletots, redingottes et habits de toutes couleurs.
Pantalons satin noir, uni et façonné.
do de couleur.
Caleçons de coton tricot et de coton,
do de flanelle française et de l'Inde.
do de soie.
do de velours, cachemire.
do de velours et satin broché pour soirée.
Cravates et écharpes, satin broché.
do do de brodé.
Gants fourrés, soie, blanc et gants.
Chapeaux Paname.
Un assortiment de parapluies, soie d'Italie à coudre, et corsets sans couture, pour dames, à vendre en gros et en détail, par E. CORDEVIOLLE & LACROIX,
10 nov 135 rue de Chartres.

HABILLEMENTS FRANÇAIS.
BATAILLE & BIGEY, rue de Chartres No. 66, de retour de leur voyage de France, préviennent leurs amis et le public de la ville, qu'ils viennent de recevoir par le paquebot Taglioni, un assortiment de confection, sera vendu à très bas prix et se compose de:
Paletots, pardessus, et redingottes de drap uni, pilote et castor, ... pantalons, ... casimir, satin broché ... gilets de ... flanelle, parapluies, chapeaux de castor, feutre et ... souliers ... bottes à waterproof etc., et ... pour jeunes gens et pour enfants.
Ayant l'habitude d'écouler leurs anciennes marchandises avant leur départ pour l'Europe, les articles qu'ils offrent sont tous de la saison et en partie arrivés par le navire Taglioni. En visitant on pourra voir que leurs confections sont des plus soignées et des plus fashionables. 1 nov

ACADEMIE DE DANSE.
MONSIEUR J. DEVOTI prévient respectueusement le public ainsi que les institutions et ses écoliers de la Nouvelle-Orléans qu'il ouvrira son ACADEMIE pour le premier Novembre prochain, dans la salle de monsieur Bertus, rue St. Louis No. 121.
Les leçons des classes au soir auront lieu les lundi, mercredi et vendredi de 6 à 9 heures. Les leçons particulières seront données pendant la journée soit à domicile, comme dans la salle.
Pour des arrangements, s'adresser à Monsieur E. Bertus à la salle sus dite. 14 oct—

COURS DE DANSE.
Mr EUGENE, ex professeur de danse à Paris, d'où il est arrivé l'année dernière, a l'honneur d'offrir ses services aux chefs de famille de cette ville. Sa méthode brève et simple le met à même de garantir aux personnes qui l'honoreront de leur patronage, de plus prompts succès. Il demeure rue Royale, No. 51.
Références:
MM. E. BIBENT, 41, rue Royale.
CHAUCHON & LEROY, Vieux-Bassin.
23 oct—1m

AUX HABITANTS, AUX TONNELIERS, AUX CHARRONS, &c.
LE soussigné à à vendre à son chantier vis-à-vis la Cour de Paroisse de la ville de Lafayette, à bon marché pour du comptant, savoir:
50000 cerceaux de hickory, pour boucauts
20000 do pour tierçons do
8000 do pour barils do
100000 douves pour pipes, boucauts et barils,
15000 voliges de 4 pieds,
10000 jantes de roues et draye,
250 paires brancards pour charrettes et drays.
Essieux et autres pièces de charpente.
21 oct—1m MORTIMER TURNER

NOUVELLE MUSIQUE, &c.
REÇU par les derniers arrivages et à vendre par le soussigné:
Musique du guitarrero de F. Halevy;
do de la Favorite de G. Donizetti;
do de Lucie de Lammermoor do;
do des Diamans de la Couronne, d'Auber;
do de la Norma, de Bellini (Texte)
do du Ballet de Giselle, d'Adam;
Mélodies de Schubert, Proch, Meyerbeer et Dessauer;
Romances nouvelles avec piano et guitarre;
Cordes filées pour guitarre, violon, basse, contrebasse et harpe. T. E. BENOIT,
8 nov encoig. Chartres et Jefferson.

LES soussignés viennent de recevoir par les navires Taglioni et Louis XIV du Havre:
Cotonnades françaises, indiennes nouvelles,
Chaussons français, bas d'enfans,
Bretelles coton et élastique, caleçons coton,
Mousseline laine, mitaines à fil coton et soie,
Mouchoirs façon Madras, quincaillerie assortie,
Pommades fines, crême de Perse,
Eau de Cologne qualité supérieure,
Chapeaux de soie, &c. &c. &c. le tout sera vendu à très bas prix. FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS,
9 nov 25, rue St. Louis.

COUVERTURES FRANÇAISES DE MONTPELLIER.
100 BALLES 3 Points pour nègres.
1 do de 6 points
1 do de 7 "
1 do de 8 " } pour lits.
1 do de 9 "
1 do de 10 "
2 do de 12
100 Caisses Kirchenwasser 1re qualité de la forêt noire.
400 Boites et demi-boîtes sardines à l'huile de J. Colin de Nantes.
80 1/2 Pipes eau-de-vie de preuve de Pellevoisin aîné & co.
Un assortiment de vins de Bordeaux.
100 Paniers vin de Champagne de la marque Lambert & co. d'Avize à vendre par
BLANCHARD, EIMER & Co, 24 Bienville.
8 nov—6

VICTOR ROMMAGE offre à vendre en débarquement des navires Aminka et Moscow, de Bordeaux.
300 caisses cerises, prunes, abricots, poires et prunes mirabelles, à l'eau de vie, liqueurs très douce.
60 caisses liqueurs assorties.
50 do do 24 pohons, prunes sèches.
4 do do 24 de légumes conservées.
50 do de fruits conservés, fraises, framboises, cerises etc., etc.
EN MAGASIN.
100 paniers de 12 et 24 demi bouteilles vin de Champagne, grand mousseux 1ère qualité.
100 demi-pipes et 50 barils eau de vie 1ère et de preuves.
Toile d'emballage, cordages de toutes grosseurs, vins blancs par caisses de 12 bouteilles et 24 demi bouteilles, vin blanc etc., etc. 10 nov

A LOUER.
Un joli magasin convenable pour le bureau d'un avocat ou pour objets de modes et marchandises sèches, rue Royale, No. 270, entre Maine et St. Philippe, dans une maison neuve à deux étages. S'adresser sur les lieux. 8 nov—10

ADOLPHE MAZUREAU, notaire public, a transporté son étude au no. 37, rue Royale, entre les rues Bienville et de la Douane. 4 nov—15

CHANGEMENT DE DOMICILE.
LE soussigné a transporté son bureau au No. 11 Front Levée, où il continuera les affaires de commission.
4 nov—1m HENRY TETE.

PLANCHES de Cypre à vendre—Un grand assortiment de planches de Cypre, coupées à la scierie, à vendre à des prix réduits ... Messrs Wheat & Co., rue Gravier, No 100 ... 8 nov—10 E. J. WHITE.

AVIS.

Le nouveau steamer à passagers ALICE GREY, capitaine Walker R. Carter, partira pour Louisville et les ports intermédiaires aujourd'hui, jeudi, onze du courant, à 10 heures du matin.
Les passagers sont priés de se trouver à bord à l'heure ci-dessus désignée.
11 nov J. VAIRIN & Co. agents.

POUR LA NOUVELLE IBERIE, Franklin, les Attakapas et les ports intermédiaires sur la rivière et la Baie de Berwick.
Le steamer neuf et supérieur BELLE OF ATTAKAPAS, capitaine Wills Allain, partira jeudi prochain 11 du courant, à 10 heures A. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à CHS. DEBLANC & DARBY,
10 nov 41, Nouvelle-Levée.

POUR ST. LOUIS.—Le bateau à vapeur bon marcheur GLAUCUS, ... actuellement prêt à recevoir du fret ... mercredi 14 du courant, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à C. DOANE & Co,
10 nov ..., rue Poydras.

POUR St-LOUIS & ALTON. Le superbe et rapide steamboat bon marcheur AMARANTH, capitaine O'Conner partira pour les ports ci dessus et ceux intermédiaires jeudi 11 du courant à 10 heures A. M. Pour fret ou passage s'adresser à bord vis-à-vis la rue Lafayette ou à
9 nov. WIGGIN & DAVENPORT, 33 rue des Magasins.

POUR ST. LOUIS.—Le steamer bon marcheur GEN. PRATT, capitaine F. J. Casey, est maintenant prêt à recevoir du fret; il a une partie de son chargement arrêtée et sera expédié sous peu.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
9 nov CHS. DOANE & Co. 60, Poydras.

BARQUE SUZANNE POUR BORDEAUX.
Quelques passagers pourront être fort bien logés à bord de ce navire qui partira positivement le 20 du courant. S'adresser au capitaine à bord aux quais du haut de la seconde municipalité ou à
N N WILKINSON, 90, Gravier.
11 nov

POUR NEW YORK—Ligne entre la Louisiane et New York. Le navire paquebot et fin voilier YAZOO, capt. Cornell, demande l'équivalent de 200 balles de coton pour compléter sa cargaison, et partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, en face du marché aux légumes, ou à
11 a J. E. WOODRUFF, 50, Camp.

POUR LA GUADELOUPE ET LA MARTINIQUE.
La Goelette BOSTON PACKETT part ra sous peu de jours pour ces destinations.
Pour passage seulement, s'adresser à
9 nov Ch. DUFOUR, No 11 Vieille Levée.

POUR LE HAVRE.—Passage seulement. Le navire fin voilier, de 1ère classe, ROCHESTER, capitaine Owen, ayant tout son chargement arrêté, partira le 15 du courant; pour passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à
8 nov CHEVREMONT & Co, 42 rue Royale.

JEUNE GARDE A CHEVAL.
La compagnie se réunira à pied dimanche prochain, 14 du courant, à six heures du soir chez le camarade Foumareux. Tenue d'hiver. Les membres honoraires sont invités à se trouver aussi au rendez-vous.
Par ordre du 2ème. lieutenant
Fs. PRALON,
11 nov Mal. des logis chef.

CAZADORES VOLANTES DEL ESTADO.
ATENCION!
Se previene á los miembros activos uniformados, que se les proíjiado el Domingo, 14 del corriente desde las 6 hasta las 12 de su mañana para el reporto de las gorras de cuartel acabadas de llegar; igualmente se entregarán pantalones de paño á los miembros entrados en el qerano que no les hayan recitado: que, él que no se presente este dia no obtendrá dichas prendas.
Paraje destinado para la entrega, el Cuartel,
Nueva-Orleans, 10 de Noviembre de 1841.
Dada por el Capitan.
FRANCISCO SOLER,
10 nov Sargento primero.

T. MOREAU.
MAGASIN 169, rue Royale, encoignure de la rue Saint Pierre. Magasin 26, rue St. Charles, en face l'Hôtel l'Exchange, offre en vente un grand assortiment de marchandises choisies pendant son séjour à Paris.
ARTICLES DIVERS.
Parfumerie, brosserie en tous genres, cannes et cravaches, bretelles et jarretières, gants de peau, de soie, de ... d'Ecosse et de filets, éventails, sacs en soie, ... corbeilles et paniers de fantaisie, ... jouets d'enfans, cartonnages, nécessaires ... pour étrennes, masques satin, ... bureaux, flacons de cheminée de poche et de toilette, houppes et poudre de riz, fers à papillotes, poudre blanche pour les dents, de Ducom ...
ARTICLES POUR DAMES.
Chapeaux de Dames, dernières modes, de $5 à $7, mens avec perles et dorure pour bals, accessoires pour coiffures, ... manchettes, palerines en soie, tabliers, jupons crinoline, gants longs pour bals, essences de Prevost pour le mouchoir.
ARTICLES POUR HOMMES.
Chapeaux soie et feutre, cravates et cols, chemises, chaussures, nécessaires de toilette, rasoirs anglais et français, cuirs à rasoirs, malles en cuirs pour voyages, essences de Prevost pour le mouchoir.
COIFFURE DES DAMES.
SALON POUR LA TOILETTE DE LA TETE.
Dépôt Odontaudis Pelletier, pour la conservation des dents.
POSTICHES.
Perruques, frisettes, nattes, bandeaux, clotilde.
Poudre à teindre et Séionite pour les Cheveux.
Donne des leçons de coiffures d'après les dernières modes.
9 nov

TRESOR DE LA POITRINE.
Pate Pectorale demou de veau, de Degenetais, pharmacien Chimiste à Paris.
DE toutes les préparations qui ont été conseillées dans les affections de poitrine, il n'en est aucune qui ait obtenu un succès aussi brillant que la Pate Pectorale de mou de veau, les résultats constamment heureux de son emploi dans toutes les affections aigues ou chroniques du poumon en ont fait un remède par excellence.
Cette pâte adoucit très promptement toutes les irritations de poitrine, elle facilite l'expectoration, elle calme instantanément les quintes de toux, elle arrête et guérit la coqueluche, les rhumes, les catarrhes les plus rebelles et lentement par enchantement à son usage, en un mot les médecins les plus distingués de Paris, après avoir constaté et reconnu ses propriétés l'ont unanimement adoptée comme le remède le plus efficace et le plus sûr que l'on puisse employer dans toutes les affections de la poitrine et des voies aériennes.
Le dépôt se trouve à la Nouvelle Orléans, chez M. ... pharmacien, rue de Chartres No. 171.

BOSSES en plâtre de Dupoy, pour modèles de dessin à vendre à des prix modérés, à la librairie de Lalatte, encoignure Royale et Ste. Anne.
Le cabinet de lecture de sieur Lelievre vient de s'augmenter d'une grande quantité de ROMANS NOUVEAUX des meilleurs auteurs.
Il reçoit des abonnemens aux publications périodiques LA MODE, le JOURNAL DES DEMOISELLES, la REVUE UNIVERSELLE, LES ARCHIVES DE DROIT ET DE LEGISLATION et la CORRESPONDANCE POLYTECHNIQUE. 9 nov—3

LE soussigné continuera les affaires de commission, pour son propre compte. Son Bureau est au No. 3 Front Levée. Nouvelle-Orléans, 8 novembre 1841.
9 nov—1m JULES DOSSAT.

ON offre à un ou deux Messieurs soit la table et le logement, soit l'un ou l'autre séparément, dans une famille française, où il n'y aura pas d'autres pensionnaires. Le logement est convenablement meublé et situé au centre des affaires.—On exigera des renseignements satisfaisants.
8 nov—6 S'adresser à la poste boite F. No 7.

BANQUE DE CITE.
Nouvelle Orléans le 6 novembre.
CETTE banque achètera des traites sur New York et Boston.
6 nov R. J. PALFREY, caissier.

LA Goélette BOSTON PACKET, ayant été vendue ce jour, les personnes qui pourraient avoir des réclamations contre la susnommée Goélette, sont invitées à présenter leurs comptes pour être payés chez M. W. H. Fuller, avant le sixième jour qui suivra la publication présente, faute de quoi ils ne seront plus reconnus.
Nouvelle Orléans, le 6 novembre 1841.
6 nov C. DUFOUR.

AGENCE DE PRODUITS DE L'OUEST.
MR. ROBITAILLE, No. 77, rue du Commerce, offre ses services aux acheteurs et aux vendeurs. Ses grandes connaissances dans ce genre de commerce lui permettent d'offrir au public toute espèce de garantie dans sa position.
Conditions: Pour les vendeurs 1 pr. ct., pour les acheteurs 1 1/2 pour cent sur les commissions. 1 oct

AVIS D'ENCAN.
H. J. DOMINGON, prévient ses amis et le public qu'à partir de Mardi prochain 2 Novembre, il fera encan de groceries etc, rue du Canal face à la Levée. Ses jours sont mardi, jeudi et vendredi de chaque semaine, à 10 heures du matin.
M. Henry Legendre est autorisé par lui à faire ses ventes.
Nouvelle-Orléans, 30 octobre 1841. 30 oct—16f

LES soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public en général qu'ils viennent de former une société spéciale pour la construction et l'entretien des machines, tombereaux et édifices publics.
Les correspondances qu'ils viennent d'établir avec les principaux fournisseurs de matériaux leur permettent d'offrir un immense avantage à messieurs les propriétaires.
J. N. DEPOUILLY,
EST. GOUDCHAUX.
S'adresser provisoirement à l'atelier, rue Conti No. 191 (maison des bains). 30 oct—1m.

AVIS—Toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession de Richard S Risley sont priées de s'adresser au soussigné sans délai, comme aussi celles qui doivent à cette succession voudront bien venir s'acquitter immédiatement. JOHN W. ANDREW, exécuteur,
1er nov—1m 36, rue de la Commune.

WAPLES & FILS, rue de la Douane, No. 94, offrent à vendre à prix modérés et à des conditions avantageuses:
30 paniers Champagne de 24 1/2 bouteille,
50 do de do 12 bouteilles,
40 do Sillery mousseux
100 caisses St. Julien, (vin de Bordeaux)
17 caisses grand vin Destournel (vin de Bordeaux)
8 nov—8

60 PANIERS Champagne de qualité supérieure, en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS,
9 nov 25, rue St. Louis.

COTONNADE des Attakapas—Un joli assortiment, à vendre par compons ou pièces, par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS,
9 nov 25, rue St. Louis.

FUTS de Selle—300 futs de selle en magasin et à vendre à bas prix par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS,
9 nov 25, rue St. Louis.

CUIR à Harnais—25 rouleaux cuir à harnais, en magasin et à vendre à bas prix, par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS,
9 nov 25, rue St. Louis.

RAWDON, WRIGHT, HATCH & EDSON
Graveurs de billets de Banque,
Ont ouvert leur atelier, à l'encoignure des rues Royale et Canal 9 nov—1s.

AVIS.
ON demande de suite, une demoiselle bien au fait du commerce, pour tenir une maison de détail.
S'adresser à MM. Normandin, frères, encoignure Royale et Du Maine. 9 nov—4

CHANGE sur New-York.—Traites à vue, à vendre par
9 a J. ALBERT, 22, St. Louis.

A LOUER—Plusieurs bureaux à la Bourse des Marchands. S'adresser à W. T. RAYNAL,
8 nov—6 Secrétaire.

500 PANIERS huile d'olive superfine en magasin et à vendre en lots convenables aux acheteurs à un prix très modéré, par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS,
9 nov 25, rue St. Louis.

PENSION particulière pour les familles.—Mme Rabotean, a transporté son domicile au No. 116, rue Royale où elle est préparée pour recevoir des familles ou Messieurs en pension. 8 nov—16

ANDREWS & BROTHERS
Marchands-Commissionnaires et Facteurs de Coton,
3 nov No. 60, rue du Camp

PARTI marron de la demeure du soussigné, depuis environ un mois, le mulatre BIEN-AIME, âgé de 19 à 20 ans; teint clair, taille à peu près ... Il se fait passer pour libre. Il est probablement caché dans quelque endroit dans la première municipalité. Une récompense de cinq gourdes sera donnée à quiconque l'arrêtera et le conduira chez son maître rue de la Paix, entre Casacalvo et Victoire, ou le logera dans une des prisons de la ville.
10 nov—3 E. CASSARD.

$30 DE RECOMPENSE.
PARTIE marronne, la négresse SOPHIE, âgée d'environ 28 ans, elle parle très peu d'anglais et ... Elle a quelques amis à Lafayette, ... Gentilly, et elle va souvent de ...
... 10 nov—5

VENTES A L'ENCAN.

PAR VINCENT ET DE FERIET.
IL sera vendu aujourd'hui à dix heures, à leur magasin d'encan, un grand et bel assortiment d'habillemens confectionnés, consistant en paletots, surtouts, redingottes, pantalons, vestes, chemises &c. &c. 11 nov

PAR E. TASTET.
No. 133, rue de Chartres.
Vente par Colis.
IL sera vendu, Vendredi 12 du courant, à 10 heures à son magasin d'encan,
Un grand assortiment de marchandises sèches, consistant en grande partie en toile blanche et écrue, indiennes, ... mouchoirs de Madras, kerseys, &c.
Aussi habits, bottes, souliers et brodequins, le tout par colis.
Conditions à la vente. 11 nov

PAR H. J. DOMINGON.
SAMEDI prochain 13 du courant, à midi précis, il sera vendu, rue Madison No. 17:
Le fonds d'un Café et Pension, consistant en billard, tables, chaises, lits, ... batterie de cuisine, &c. &c.
Conditions à la vente. 11 nov

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu Samedi, 13 du courant, à 10 heures du matin à son magasin d'encan, en débarquement du navire Taglioni et autres:
4 balles draps ... françaises, nouveaux dessins, 4 caisses de ... une caisse couvertures ... en soie, et une grande variété d'autres articles.
Conditions à la vente. 11 nov—2

PAR H. J. DOMINGON.
Vente positive sans réserve pour cause de départ.
IL sera vendu samedi 20 novembre, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis:
Deux maisons et deux lots de terre situés dans le faubourg Marigny, au deux formant l'encoignure des rues Bagatelle et Bons enfans, mesurant 34 pieds sur la rue Bagatelle, et 84 pieds 6 pouces sur la rue des Bons Enfans, sur lequel est une maison divisée en 4 appartemens, deux cuisines, puits &c. &c.
L'autre lot près de celui ci-dessus, mesurant 30 pieds 6 pouces sur la rue Bagatelle, sur une même profondeur, sur lequel est une maison de 4 appartemens, double cuisine, avec cabinet, puits, &c. &c.
Conditions, mille piastres ($1000) comptant pour chaque maison, la balance à 1, 2, 3 et 4 mois de crédit, en billets endossés portant hypothèque jusqu'à parfait paiement. Les actes de vente pardevant W. Y. Lewis notaire public aux frais des acquéreurs. Les actes devront être régularisés 8 jours après la vente. 11 nov—6

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu sur les lieux, le mardi, 16 du courant à 4 heures de l'après midi,
Le bail, pour onze mois, de deux beaux magasins, à trois étages au dessus du rez de chaussée, situés rue Toulouse, entre les rues de Chartres et de la Levée. 11 nov

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu vendredi, 26 du courant, à midi, à la Bourse St. Louis:
Un lot de terre situé rue St. Louis, entre les rues Bourgogne et des Remparts, designé par le No. 1 ... sur un plan ... par A. Bourgerol, voyer de cette ville, ... Ducatel, notaire public, ayant ... 31 pieds de face à la rue St. Louis, sur 127 pieds 4 pouces et 5 lignes de profondeur, mesure américaine, sur lequel il y a une maison très commode en briques, couverte en ardoises, et une cuisine aussi en briques à un étage audessus du rez de chaussée et couverte en ardoise.
Conditions: 1/3 payable comptant et le reste à un crédit de 6, 12, 18 et 24 mois, en billets endossés à satisfaction, avec hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement. Les billets qui ne seront pas payés à leur échéance, porteront intérêt à raison de 10 pour cent l'an, mais ce comme clause pénale seulement. 11 nov—4, 1ps

Vente par Colis de Marchandises Sèches
Avis aux Marchands de la ville et de la campagne
PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu lundi prochain, 15 du courant, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, rue Conti, No. 90, sans réserve:
Le plus bel assortiment de marchandises sèches qui ait été encore offert à l'encan, cette saison, consistant en: Mouchoirs palicats rouges et bleues, un bel assortiment d'indiennes françaises et anglaises, ginghams à carreaux, assortis, couleurs foncées, indiennes anglaises bleues 4 4, velours épinglé, superbes étoffes blanches, ... indiennes anglaises de deuil 4 4, mousseline de laine anglaise, gambrouns assortis, ... laine 6 4, dite Reine Victoria, couvertures de laine anglaises, mouchoirs madras, crêpe de chine, un bel assortiment d'indiennes Mulhouse de 30 pouces, cotonade fantaisie, indiennes à rideaux rouges et chamois, toiles d'Irlande en pièces et demi pièces, coton écru de 48 et 32 pouces, sattinet, flanelles blanches et en couleur, foulards soie, chaussons de laine, chemises et caleçons tricotés, en mérinos et coton, chales brochés, nappes écrues, chales ... sans ... bleue, toile et brodé, bout de de nacre, &c.
Conditions à la vente. 11 nov

ACTIONS EN VENTE.
PAR HEWLETT & CENAS.
IL sera vendu le ... 11 du courant, à midi, à la Bourse St. Louis:
... actions de la Banque de l'Union, actions de la Compagnie ... do de la ville ...
Conditions, comptant. 10 nov

PAR M. J. DOMINGON.
IL sera vendu, Vendredi prochain, 12 du courant, à 10 heures du matin, dans son magasin d'encan, rue Toulouse, No 42:
Une grande quantité de marchandises sèches, telles que coton écru et blanc, indiennes assorties, habillemens confectionnés &c. &c.
Conditions à la vente. 10 nov

LIVRES! LIVRES! LIVRES!
PAR ANTHONY FERNANDEZ.
SAMEDI prochain, 13 du courant, à son magasin d'encan, encoignure de St. Louis et Chartres, à 4 heures précises de l'après-midi, il sera vendu une belle collection de livres FRANÇAIS, ANGLAIS ET ITALIENS, de prix, et choisis par un amateur, qui ne les vend que parce qu'il part. Les catalogues seront prêts pour jeudi prochain.
10 nov

PAR M. BARNETT &c.
Henry Tete contre ses créanciers.
IL sera vendu, lundi, 22 du courant, à 11 heures du matin, rue de Front Levée, No. 11 entre les rues Bienville et de la Douane, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour de Paroisse dans et pour la ville et paroisse de la Nouvelle-Orléans, en date du 25 octobre 1841, et sous la direction d'Henry Tete, syndic de ses créanciers, les articles suivants abandonnés par le failli, ... Trois Bureaux, des grillages d'un bureau, un grand coffre fort.
Conditions: comptant. 10 nov

Contenu d'un magasin de groceries.
PAR JOS. A. BEARD & Co.
IL sera vendu à l'encan, jeudi soir, onze du courant à 4 heures 1/2, à l'encoignure de la rue St. Joseph et de Femendale Triton,
Le contenu d'un magasin de groceries et son installation.
Conditions—comptant. 9 nov.

Fourniture de Bureau.
PAR J. A. BEARD & Co.
IL sera vendu à l'encan jeudi 11 à 10 heures 1/2 au magasin de la Compagnie ...
Une facture de fournitures de bureau, consistant en ... des hypothèques, ... reçus, billets, chèques, ... paniers à lettres et à écrire ...
Vente sans réserve.
Conditions—Comptant. 9 nov

PAR B. B. SYKES.
FARINE! FARINE! FARINE!
IL sera vendu jeudi, onze du courant à 4 heures P. M. sur la Levée, un peu au-dessus de la rue Poydras:
267 barils (plus ou moins) de farine légèrement avariée à bord du steamer Farmer, transbordée à bord du steamer Amaranth, et conduite à la Nouvelle-Orléans, vendue sous l'inspection des gardiens du port pour le compte de qui il appartiendra.
Conditions comptant. 9 nov—3

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu sans réserve jeudi, 11 du courant à dix heures et demie du matin, au No. 181, rue de Chartres, entre les rues Toulouse et St-Pierre.
146 caisses cerises à l'eau de vie.
53 do fruits à l'eau de vie assortis.
6 do vin blanc d'Espagne.
Conditions, à la vente. 9 nov

PAR F. A. GUILLOTTE.
IL sera vendu, jeudi le 11 novembre 1841, à dix heures A. M. rue Tchoupitoulas, un lot au dessus du marché aux légumes de Ste Marie:
34 Mulets entrés bon état, quelques uns sont domptés.
Conditions: comptant. 9 nov—3

TERRAINS DANS LA 2de MUNICIPALITE.
PAR J. A. BEARD & CO.
IL sera vendu sans réserve, samedi 13 du courant, à midi à l'Arcade de Banks,
Deux beaux lots de terre joignant les Nos. 11 et 12 de Pl. ... rue par les rues du Canal, Robertson, Jackson et Claiborne, ayant lot de l'encoignure de la rue Robertson, mesurant 35 pieds 6 lignes de face à la rue Jackson sur 100 pieds ... de profondeur.
Conditions: $200 comptant. L'acquéreur assumera le ... de 3 billets de $250 chaque, ... au 1er juil et 1842 et 15 janvier 1843. La balance à 4 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.
Les actes de vente pardevant J. B. Marks, notaire public aux frais de l'acquéreur. 9 nov

Nègres! Nègres!
PAR J. A. BEARD & Co.
IL sera vendu à l'encan jeudi 11 du courant à l'Arcade de Bank, à midi, les esclaves suivans:
Robert, âgé de 34 ans, bon nègre de champ et charretier.
Betsy de 16 ans environ, blanchisseuse et repasseuse, ... deux pleinement garantis.
Ces deux esclaves sont d'un bon caractère et sont vendus à 6 mois de crédit en billets endossés à la satisfaction du vendeur et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.
Maria, négresse de champ et ramasseuse de coton, pleinement garantie.
Henry, âgé de 45 ans, bon tailleur et cordonnier pour habitation, pleinement garanti.
Lucy, âgée de 27 ans, négresse de champ ... Jeremy, âgée de 9 mois.
Catherine, mulatre-se ... âgée de 20 ... ière et jardinière ... qualités et un bon ...
Pleinement garantie
Harry, âgé de 30 ans, bon palefrenier, charretier, ...
Conditions, comptant.
Les actes de vente pardevant J. B. Marks aux frais des acquéreurs.
Les esclaves ci-dessus seront vendus au plus offrant et dernier enchérisseur. 9

PAR J. LEVY.
IL sera vendu à midi, Samedi prochain, 13 du courant, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis:
Le brick double en cuivre KANAWA, ... construit en février dernier, du port de 174 tonneaux, avec tous les grémens et apparaux ... Il est maintenant près de la Levée entre ...
Conditions: 1/3 comptant, 1/3 à trois mois et 1/3 à 6 mois de crédit en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement. 9 nov—6

PAR E. GUINAULT.
IL sera vendu jeudi 11 novembre 1841, à midi précis, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis.
Cette belle propriété située au faubourg Tremé à l'encoignure des rues Tremé et ... 40 pieds de face à la rue du Bayou sur environ 120 pieds de profondeur. Ensemble les quatre maisons et dépendances qui y sont construites; le tout loué à différents locataires pour $1 30 par an.
Cette propriété touche à l'église maintenant en construction à l'encoignure des rues St-Claude et chemin du Bayou.
Aussi, une maison située au faubourg Marigny, rue d'Espagne, et un lot de terre au faubourg Tremé seront vendues d'après deux plans également à la Bourse.
Une autre propriété située dans le nouveau faubourg Marigny, ayant 50 pieds de face à la promenade des champs Elysées, (rail road) entre St. Jean Baptiste et St Avide, sur 170 pieds de profondeur, le tout mesure française, renfermant une maison neuve ayant quatre appartemens, galerie et cabinets, cuisine puits en briques, poulailler, ainsi qu'un joli verger et parterre, le tout en parfait état.
Ces deux propriétés seront vendues conformément à deux plans maintenant déposés à la Bourse.
Conditions, 1/3 comptant et la balance à 1, 2 et 3 ans de crédit en billets endossés à satisfaction et hypothèque jusqu'à parfait paiement. 5 nov 6

PAR J. B. BLACHE.
A la requête du syndic des créanciers de Allain et Tremoulet et à la folle enchère de John F. Mayer qui ne s'est pas conformé aux conditions de l'adjudication à lui faite le 7 de mai dernier, il sera vendu, le mardi 16 de novembre courant, à midi, à la Bourse St. Louis,
Trois lots de terre désignés par les Nos. 4, 5 et 6, de l'îlet 11, division de St. Jean dans la ville de Covington, ayant ensemble 170 pieds de face à la rue Boston, sur une profondeur, entre lignes parallèles, de 130 pieds, et face à la rue de la Floride, ensemble les améliorations qui sont dessus.
Conditions: 147 piastres payables comptant et le surplus à un crédit de 12, 18, 24 et 30 mois, à dater du 7 mai dernier, en billets endossés à satisfaction, avec hypothèque spéciale jusqu'à parfait payement. Lesquels billets porteront intérêt à raison de 10 pour cent l'an, à défaut de payement à leurs échéances, mais ce comme clause pénale seulement. 3 nov—12

RAWDON WRIGHT, HATCH & EDSON
Graveurs de Planches de Billets de Banque
A la Nouvelle Orléans.
PLANCHES DE BILLETS DE BANQUE, Bonds d'Emprunts, Lettres de Change, Certificats de Dépôt et d'Actions, Checks, Sceaux, &c., gravés avec promptitude, dans le même genre qu'ils les finissent dans leur atelier à New York, et aux prix accoutumés.
Ils ont constamment en mains, du papier de billets de banque, qualité supérieure.
Leur atelier est à l'encoignure des rues Royale et du Canal. 8 nov

UN mortgage pour trois barils ou l'équivalent pourra être obtenu au magasin en briques rue de la Vieille-Levée No. 74, à conditions avantageuses.
1 nov J. CHALARON.